

La coproduction conditionnée

PAR LE MAÎTRE ZEN SEUNG SAHN

Durant sa visite au Temple Sambosa de Carmel Valley, Californie, Seung Sahn Soen Sa donna une conférence sur le Dharma à un large auditoire, un dimanche soir.

Soen Sa monta sur une table au fond de la pièce, et tenant un bâton il dessina un cercle dans l'air. Il demanda alors : « Connaissez-vous la signification de cela ? Si vous dites que vous comprenez, je vous frapperai trente fois; si vous dites que vous ne comprenez pas, je vous frapperai aussi trente fois. Pourquoi ? » Il s'arrêta quelques instants et donna un coup de bâton sur la table. « Aujourd'hui nous sommes dimanche », dit-il.

Il délivra alors le discours suivant :

« Le Bouddha a dit : « Existence et non-existence dépendent d'une série de causes et d'effets. » Dans le bouddhisme le processus de l'existence conditionnée est vu comme un processus de phénomènes sans cesse changeants. Vieillir et mourir dépend de la naissance, qui à son tour dépend du devenir. Le devenir dépend des attachements, les attachements des pensées, les pensées de la conscience. Cette série de conditions se perpétue elle-même, entraînant la souffrance, dont le degré se mesure par le karma. Le concept de karma peut être défini par la volition, ou par le fait de faire des choix.

Vous n'êtes pas né en ce monde parce-que vous l'auriez planifié ou voulu. Vous êtes né à cause de votre karma et de celui de vos parents. Selon le bouddhisme, rien n'arrive par accident; c'est ainsi par nécessité à travers le fonctionnement du karma. Notre rencontre ici à Sambosa n'est pas un accident.

Certains sont nés avec une cuillère d'argent dans la bouche; d'autres dans une famille célèbre, certains avec un statut modeste; certains sont blancs, d'autres noirs ou jaunes. Tous les êtres humains ont des caractéristiques différentes, il en est de même pour la personnalité, l'intelligence, les attitudes, etc ...

Qui ou quoi crée ce genre d'univers où tant de choses si diverses apparaissent constamment ? Dieu ? Bouddha ? Aucun des deux ! La réponse se trouve dans la loi de cause à effet. Le bouddhisme explique la causalité au regard du continuum de la vie, et ce à travers la doctrine de la coproduction conditionnée. Elle montre clairement comment la cause devient un effet, et l'effet devient la cause. En utilisant le même symbole, la continuelle succession des naissances et des morts a été très justement comparée à un cercle. La mort n'est pas une délivrance, mais seulement le prélude à une renaissance. Aussi longtemps que ce processus se poursuit, la souffrance est inévitable.

Le désir ardent ou l'attachement génère des pensées, qui en retour causent la souffrance des hommes. Vos pensées influencent non seulement vous-même

mais aussi tous les autres, ce qui vous conduit à accumuler du karma dans la conscience de tréfonds . Cela vous maintient dans un état de souffrance constant.

Ainsi, afin de mettre un terme à la souffrance, vous devez d'abord stopper les pensées. Si une pensée ou un désir s'élève, cela va vous différencier des autres. Quand vous ne pensez pas, les autres et vous êtes un, et il n'y a pas de souffrances.

La non-pensée, un état d'esprit sans désir sont l'état de vacuité. Le concept de vide dans le bouddhisme, cependant, n'est pas un rejet total de la réalité du bon sens que nous expérimentons à travers nos sens, mais c'est plutôt le fait d'écarter nos vues erronées de telle manière que nous voyons le monde et les choses tels qu'ils sont.

Le Bouddha a dit : « Les hommes viennent en ce monde et repartent les mains vides. Alors d'où viennent-ils et où vont-ils ? La vie est comme un nuage flottant dans le ciel et la mort est semblable à sa disparition derrière la montagne. De la même manière que le nuage est sans substance, il en va de même pour la vie et la mort de l'homme. Tout cela est vide.

Les catégories de l'existence et de la non-existence sont applicables uniquement au domaine du monde phénoménal et conditionné; Cependant Il y a en chaque homme une semence innée qui ne meurt pas, et qui est un cristal clair et intrinsèquement pur.

Alors qu'est-ce qui stoppe les désirs et les pensées,, à travers lequel vous vous transcendez vous-même pour atteindre l'état de nirvana ? C'est précisément Cela. Dans ce royaume vous identiques à tous les êtres et à toutes choses.

Réalisez que les myriades de choses, vivantes ou mortes, organiques ou inorganiques sont toutes identiques à Cela. C'est l'état de Bouddha, le monde absolument et complètement indépendant et inconditionné où vous pouvez être avec tout l'univers.

Au début de mon allocution j'ai pris mon bâton et j'ai dessiné un cercle dans l'air. Si vous avez pensé à une réponse à cela, votre réponse était mauvaise. C'est seulement lorsque vous serez capable de trancher vos pensées que vous comprendrez. Quand je frappe la table avec le bâton tous vos esprits sont un à l'instant même.

J'espère que vous comprenez cette vérité. Et quand si vous comprenez, j'espère que vous enseignerez les autres de manière à ce qu'ils puissent aussi stopper leurs pensées, leurs désirs et leur souffrance.

Merci.

– Traduit par Pierre Gaujal